

Lausanne

«Nous espérons scolariser des jeunes filles roms»

Le projet pilote de scolarisation de six garçons roumains est un succès, selon les associations qui l'ont lancé. Le Canton est mitigé

Gabriel Sassoon

Florin a 16 ans. Il rêve de devenir vendeur, réparateur de téléphones portables ou agent de sécurité. Un rêve qui est passé de l'inimaginable au tangible. «En sept années d'école en Roumanie, je n'ai appris ni à lire ni à écrire. En deux mois ici, c'était fait», dit-il dans un français encore hésitant, mais plein d'allant. L'adolescent fait partie des six garçons roms à avoir participé à un projet pilote de scolarisation. Soutenues par la Ville de Lausanne, les associations Opere Rrom, Sant'Egidio et Point d'appui lançaient cette initiative en février 2014. Le programme s'est terminé l'été dernier: comme quatre de ses camarades, Florin peut intégrer cette rentrée scolaire une classe d'accueil «standard» après avoir bénéficié d'un dispositif spécial d'alphabétisation au Centre de ressources pour élèves allophones. Le sixième participant poursuit, quant à lui, son cursus au centre de formation et d'insertion professionnelle OSEO, à Vevey.

De l'avis de la Ville de Lausanne, le programme est une réussite. «Sur le plan humain, l'expérience est extrêmement positive. Ces enfants qui vivent au jour le jour ont pu se projeter dans l'avenir et vivre comme des jeunes de leur âge, ce qu'ils aspirent à être», se réjouit Philippe Martinet, chef du Service des écoles primaires et secondaires de Lausanne. Si les progrès ont été lents pour certains, il relève l'assiduité des écoliers. «C'est une belle histoire, même si elle a coûté beaucoup d'énergie. Le projet n'a été possible que grâce à l'investissement des associations.»

Nombreux écueils

Les écueils ont en effet été nombreux. D'un point de vue logistique, tout d'abord, les autorités scolaires exigeaient qu'un élève bénéficie d'un lieu où dormir. Une obligation que les associations ont remplie avec peine, poussées parfois à accueillir des enfants à leur domicile (lire ci-dessous). Niveau finances aussi, il leur a fallu cher-



Véra Tchérémissinoff, présidente d'Opere Rrom, et Anne-Catherine Reymond, de Sant'Egidio. ODILE MEYLAN

Quête complexe d'un toit

● Le programme pilote de scolarisation d'enfants roms a failli coûter son appartement à Véra Tchérémissinoff. N'ayant trouvé aucune autre solution, la présidente d'Opere Rrom a hébergé des élèves chez elle. Ce qui n'a pas plu au propriétaire de l'immeuble. «Il a voulu résilier mon bail. Il ne voulait pas que j'accueille des Roms chez moi», affirme-t-elle. Elle a porté l'affaire devant le Tribunal des baux. «J'ai eu gain de cause. Chacun a le droit d'accueillir qui il veut chez soi, tant qu'il ne crée pas de nuisances, ce qui n'était pas le cas.»

L'obligation pour les élèves roms de disposer d'un logement

est un des obstacles principaux à leurs ambitions scolaires. Les autorités l'exigent afin qu'ils puissent suivre leur cursus dans un climat de stabilité. Les lieux d'hébergement provisoire se succèdent. L'an dernier, plusieurs familles avaient pu loger dans une villa à Pully. Auparavant, la Ville de Lausanne leur avait permis de rester dans les locaux de la Ligue pour la lecture de la Bible, ce qui avait permis de lancer le projet. «Une des difficultés tient au fait que ces personnes vivent en famille, explique Anne-Catherine Reymond. C'est très difficile pour eux d'être séparés. Ils préfèrent alors quitter le logement.»

cher sans relâche des dons pour couvrir le coût de l'assurance-maladie, le transport, le matériel scolaire et d'autres frais pour un total de 400 fr. en moyenne par écolier et par mois. La quête de fonds et d'un toit se poursuit pour permettre aux Roms scolarisés de continuer leur formation. «Notre objectif est que les élèves et leurs parents gagnent en autonomie», dit Anne-Catherine Reymond, de Sant'Egidio.

Le programme terminé, une nouvelle initiative est en gestation. «Nous espérons pouvoir scolariser des filles avec le même dispositif pilote», indique Anne-Catherine

«Une classe unique peut créer une stigmatisation»

Michael Fiaux Porte-parole du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture

Reymond. Opere Rrom, Sant'Egidio et Point d'appui apportent déjà leur soutien à deux fillettes: l'une commence sa 3e primaire et l'autre est en préscolarisé. Mais le projet pilote ne comptait pas de présence féminine. «Les filles sont plus porteuses de traditions. Souvent, elles se marient jeunes», avance Anne-Catherine Reymond.

A voir si ces associations réussiront à convaincre le Canton, qui devra payer le salaire d'un enseignant si une classe d'alphabétisation est ouverte. L'affaire n'est pas gagnée d'avance: le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) dresse un bilan bien moins réjouissant de l'expérience pilote. «Rassembler des élèves dans une classe unique n'apporte pas de plus-value d'un point de vue pédagogique, affirme Michael Fiaux, porte-parole du DFJC. De plus, cela peut créer une certaine stigmatisation. Selon nous, les scolariser dans une classe d'accueil standard permet d'atteindre l'objectif d'intégration.»

L'affirmation fait bondir la présidente d'Opere Rrom, Véra Tchérémissinoff: «On utilise la non-stigmatisation pour ne rien faire!» Anne-Catherine Reymond enchaîne: «Nous ne voulons pas d'un ghetto! Il s'agit simplement d'une structure relais qui est essentielle pour donner à ces enfants la possibilité d'intégrer le cursus régulier. Certains ont un tel déficit qu'un accompagnement est essentiel.»

La fresque Titeuf pourra être achetée

L'œuvre qui orne un mur de 9 mètres sur 24 au Rôtillon sera inaugurée le 3 septembre, en présence de Zep. Des sérigraphies seront en vente sur place

La fresque du Rôtillon fait presque déjà partie du paysage. Dévoilée durant le mois de juillet, l'œuvre de Zep, qui représente Titeuf perché en haut d'un arbre au pied duquel tous ses amis le regardent, sera inaugurée le jeudi 3 septembre, à 18 h 30. A cette occasion, Zep signera sa réalisation de 9 mètres sur 24. Et son nom sera dévoilé. Les fans pourront aussi se procurer, pour le prix de 150 fr., l'une des 99 sérigraphies de la fresque qui seront mises en vente pour soutenir la Fondation Murs à dessins.

Cette fresque est la première que l'auteur francophone vivant le plus vendu au monde réalise en Suisse. Et c'est aussi le premier projet concrétisé de la fondation. Son vice-président, Philippe Duval, ne cache pas qu'il ambitionne de voir d'autres fresques habiller les murs de Lausanne. Il a même déjà quelques murs dans sa ligne de mire. Mais il ne dira rien! «Il a déjà fallu quatre ans pour mettre sur pied le premier projet. Cela prend du temps, surtout pour le montage financier.»

Pour la fresque de Zep, c'est la Loterie Romande, le Fonds pour le développement durable de la



La fresque montre Titeuf perché en haut d'un arbre au pied duquel tous ses amis le regardent. PHILIPPE MAEDER

Ville de Lausanne, Retraites Populaires, BD-FIL et le City Management, entre autres, qui ont participé aux près de 90 000 francs qu'a coûté l'œuvre. C.I.M.

La facture d'électricité va baisser de 1,4% en 2016

Les Services industriels de Lausanne annoncent une diminution, grâce notamment à une baisse du prix de l'énergie

Après l'annonce d'une deuxième baisse de 16,2% de leurs tarifs du gaz naturel en 2015 (24 heures du 20 août), les Services industriels de Lausanne (SiL) poursuivent dans les bonnes nouvelles pour les ménages de la capitale vaudoise. Cette fois-ci, il s'agit d'électricité. Ainsi, dès le 1er janvier 2016, la facture des habitants de Lausanne et des communes alimentées au détail par les Services industriels de Lausanne (SiL) diminuera en moyenne de 1,4%. Cette baisse intervient pour la deuxième année consécutive.

Les facteurs qui conduisent à cette baisse sont multiples et compensent l'augmentation des taxes fédérales et des coûts d'acheminement. Il y a par exem-

ple le coût de l'énergie électrique qui diminuera de 8,5% en moyenne, notamment grâce à une baisse des prix sur le marché européen et une bonne gestion de l'approvisionnement.

Pour une famille lausannoise de quatre personnes et consommant 3500 kWh/an, l'économie correspondra à un montant de 13 francs par année. «Nous poursuivons une politique énergétique active, afin de garantir une utilisation efficace de l'énergie et un approvisionnement sûr et responsable», assurent les SiL. Depuis 2005, la part des énergies renouvelables fournie n'a cessé de croître, passant de 66% à 90,3% en 2014. De nombreux projets en cours, tels que l'installation de panneaux solaires sur les toits de Lausanne et la réalisation du parc éolien Eoljorat Sud, devraient également permettre d'augmenter la production propre d'origine renouvelable. L.A.

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

THÉÂTRE DU JORAT
une scène à la campagne
Mézières / VD

Billetterie en ligne
www.theatredujorat.ch
T 021 903 07 55

Yael Naim
25 | 09 | 2015

Lausanne Livres, vélos et greniers sur la rue

Le soleil est de la partie, allons chiner! Alors que l'esplanade de la Cathédrale accueille, aujourd'hui de 9 h à 20 h, une grande vente de livres d'occasion, un peu plus loin la rue Saint-Roch s'enflamme, à l'occasion de son désormais traditionnel vide-greniers organisé par le collectif Vinet-Beaulieu. De 10 h à 21 h, jouets, meubles, vaisselle et livres envahiront les trottoirs et de nombreuses animations rythmeront cette journée de brocante. L'association Pro-vélos investit, quant à elle, la cour du collège Saint-Roch pour une bourse aux vélos. G.CO.

Silent-party au parc Montbenon

Aujourd'hui, la brasserie de Montbenon s'anime: dès 17 h, le lieu accueillera une silent-party où 1200 casques proposeront trois ambiances différentes, de l'électro à la pop. Le restaurant reste fermé la journée, mais dès midi le parc se transformera en immense garden-party. L'entrée est libre mais le casque, 10 fr. A.CY

Théâtre-musique Chexbres

Sentimondes, un spectacle mêlant orgue et théâtre, aura lieu ce dimanche 30 août. Créé par DUOMOGÈNE, le rendez-vous est à 20 h, au temple. Infos sur www.duomogene.wix.com. A.CY

Pully Chantier pour un nouveau bus

Le boulevard de la Forêt, à Pully, fera peau neuve dans le courant de l'année 2016. La Ville a décidé d'entreprendre des travaux de réaménagement de la place. Ils permettront, entre autres, qu'un bus à haut niveau de service (BHNS) puisse y circuler. Il y a cinquante ans, c'est le tram qui traversait le quartier de la Rosiaz. Pour répondre à toute éventuelle question, une séance d'information ouverte à tous a lieu mercredi 2 septembre à 19 h. La séance publique se déroulera au foyer de la Maison pulliérane. A.CY

La fanfare de l'armée en concert

Epalinges La fanfare brigade infanterie donne un concert à la salle de spectacle d'Epalinges, le lundi 31 août, à 19 h 30. «Les fanfares d'armée illustrent parfaitement l'harmonie existant entre le pays, son histoire, ses traditions et ses citoyens», assure le brigadier Mathias Tüscher, commandant de la formation musicale. Entrée libre. L.A.

Artisanat en fête

Savigny Le prochain marché de Savigny se tiendra le samedi 5 septembre dès 10 h. Le thème 2015 est l'artisanat. Les sociétés locales profiteront de la manifestation pour se présenter au Forum. L.A.